

MESSAGER DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Gouverneur, Commissaire Impérial.
Considérant que les travaux exécutés pendant le cours de cette saison pour ouvrir la route dans le flanc de la montagne de Tiaré ont exigé, de la part du chef de ce district un dévouement et une énergie dignes des plus grands éloges,

ORDONNE :

Une somme de deux cents francs est accordée au chef de Tiaré, Matini, à titre de récompense pour travaux extraordinaires d'utilité publique.

Cette somme sera imputée à l'article 5.

M. le chef du service administratif est chargé de l'exécution du présent ordre.

Papeete, le 29 octobre 1853.
Signé : PAGE.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire Impérial, Gouverneur, chef de division Page, est arrivé à Papeete lundi, de retour de sa visite dans les districts de l'Est.

On lit dans le *Veu au Tahiti* de jeudi :

« Les habitants des quatre districts de l'Ouest travaillaient activement à préparer les matériaux destinés à la reconstruction du magasin d'entrepôt que le vent a détruit. Il faut les voir traînant de la montagne sur toutes les routes les pièces de falaise et les grandes poutres d'assemblage. Un admirable espoir les anime. Le district de Punaia, en particulier, d'ailleurs nous partage que les autres en l'avis de construction donne l'exemple et prend la tête du mouvement. Déjà son radeau est tout prêt. Nous allons le voir dès demain débarquer sur la rade, hardiment nœud par la cheffesse Puhoué, toujours la première lorsqu'il s'agit d'un grand acte de dévouement à la chose publique, elle-même apparaît, comme il y a un an, conduisant son clan au bruit des tambours de sa *hupa hupa*, heureuse, fière et belle de montrer en noble tahitienne quelle ardeur elle a dans l'âme de contribuer à la grandeur de son pays. Les autres districts se targuent pas, moins brillants peut-être, mais non moins dévoués que Punaia, et, comme Punaia, prenant pour en de ralliement : o Haurahi pour Tahiti ! »

Ce n'est qu'un début matia que le clan de Punaia a pu se présenter sur la rade; les fraches brises de l'Est l'ont reculé derrière la pointe Noutere. Enfin le radeau, semblable à une galère antique, a fait son apparition au moment où les premiers rayons de l'aurore descendaient des montagnes; grand nombre de balanciers le remorquaient. La cheffesse en tête avait arboré le pavillon de son district; une flottille de pirogues suivait chargée de femmes, d'enfants, de fœs, d'igname, de tares destinées à la nourriture des travailleurs. Mais la brise du large, plus nationale que de coutume, ralentissait la marche. Les canots des bâtiments de guerre couraient en aide aux rameurs indigènes, et le cortège défilait solennellement en faisant tout tour de la frégate la *Forté*. Au centre du radeau flottait, sur un mat élevé, le pavillon de notre France; des guirlandes de feuillage et de fleurs en partaient qui, se rattachant aux colonnettes entortillées de verdure fleurie qui formaient un pavois de feston; dénaient à cet étrange navire l'aspect d'une lente de fête balancée sur les ondes. Les tambours battaient sans relâche pour étourdir les rameurs sur leurs falaises. Les femmes, le front et les reins ceints de couronnes et de ceintures en longues feuilles de Ti, dansaient les danses nationales; les uns en robe de satin noir; les autres en *pouppou* d'éclatantes couleurs, toutes les pieds dans l'eau; on eût dit un chœur de néréides parées des algues de la mer. Au moment où le radeau passa sous la poupe de la *Forté*, danseurs et danseuses suspendirent leurs mouvements cadencés. Le tambour cessa, et du sein de cette foule sortit un triplet haurahi pour la France. La musique de la frégate y répondit par des airs nationaux et ne cessa de jouer que lorsque la flottille fut écartée sur la plage.

Papea viendra lundi et sera suivi de près par Pare et Papanu; ces deux districts, où sont les principaux domaines du loyal résident Pavaia, qui a demandé comme un honneur de s'associer à l'œuvre nationale. Ainsi nous allons voir se relever plus fort et plus beau, au bruit des tambours et des chants de fête, ce magasin d'entrepôt qui s'était effaissé sous les étroites de la Ten-

Peuple de Tahiti, enseigne au vieux monde qui se débat dans les convulsions d'un socialisme impie, comment on rend le travail attrayant !

NOUVELLES DIVERSES.

Le 29 octobre, le brig américain *Saxa* est arrivé sur rade, venant des Sandwich, en dernier lieu de Hongkong, après 36 jours de mer. Le chirurgien-major de la subdivision s'est immédiatement rendu à bord, et après s'être assuré qu'il n'y avait pas de maldades et qu'aucun cas de variole ne s'était déclaré parmi l'équipage et les passagers débarqués, il a autorisé la libre pratique.

Des nouvelles toutes récentes que nous recevons de Honolulu nous apprennent que la variole continue à sévir dans toutes les parties du royaume hawaïen, malgré les soins des officiers du Gouvernement et les efforts des médecins de la flottille pour arrêter les progrès du mal et ramener à la santé ceux qui en sont atteints. Cette maladie s'est répandue dans presque toutes les îles du groupe et la population indigène faisant la colonie souffre chaque jour en grand nombre. On cite très peu d'Européens atteints par la variole, mais elle cause de grands ravages parmi les natives.

On dit que le comte de Chambord est en négociation pour acheter l'ancienne propriété de Godolphin, en Hongrie, laquelle appartient actuellement au prince Krasnowsky.

On annonce que la reprise des négociations diplomatiques a momentanément interrompu entre l'Autriche et la Suisse est due à l'intervention du ministre de France à Vienne.

Les brigues et les maçons sont en grande demande sur la place de Saint-Pierre. En ce moment, des centaines d'ouvriers sont employés à raison de 12 piastres par jour; en outre à un prix exorbitant de 50 piastres par jour, tant qu'on le désire. Dans tous les quartiers s'élèvent des maisons et des bois nouveaux, dont les travaux sont souvent retardés faute de bras et de matériaux.

Nous extrayons des journaux de Londres les nouvelles suivantes :

Le journal de Saint-Petersbourg publie une seconde dépêche du comte de Nesselrode, adressée au sultan par le prince de Roussie, dans les différents cours européens. L'objet de cette circulaire est de faire connaître les griefs dont se plaint l'Empereur, et de justifier des mesures qu'il a prises depuis quelque temps pour en obtenir le redressement. Cette note, datée du 11 juin, mentionne la rupture des relations diplomatiques qui existaient entre Saint-Petersbourg et la Porte, en essayant de justifier les demandes de la Russie en ce qui concerne les chrétiens sujets du sultan. La cour de Saint-Petersbourg manifeste, dans cette circulaire, qu'elle désire d'obtenir ce qui lui est dû sans compromettre ses intérêts et elle adresse à ses gouvernements de France et d'Angleterre, des représentations tendant à prouver à ces puissances qu'elles ne doivent pas pousser leur appui au sultan. Mais le reproche le plus grave qui soit fait à la France et à l'Angleterre, c'est d'avoir expédié leur flotte à la baie de Besika; ces procédés, que le comte de Nesselrode affecte de regarder comme hostiles, lui ont au moins mécontents, soit à ses vœux une justification complète de l'occupation des principautés. Les puissances occidentales ont déclaré qu'il n'y avait rien de tel, mais que la Russie projetait d'envahir la Turquie, les flottes combinées étaient alors dans les eaux de la Turquie, presque en vue de la capitale. Mais le comte de Nesselrode prétend, en outre, que les procédés dont ont usé les allies du sultan ont mis la Russie dans l'impossibilité de reculer. Cependant, dit-il, les principautés n'ont été occupées ni avec des intentions hostiles, ni avec des vues d'agrandissement de territoire, mais bien parce que l'Empereur veut tenir une garantie certaine de l'acquiescement du sultan à ses desirs concernant les chrétiens de l'Asie grecque, et parce qu'il considère la présence des flottes française et anglaise, à l'entrée des Dardanelles, comme une occupation maritime. Toutes sont les raisons que le ministère de Saint-Petersbourg invoque pour justifier de l'occupation des principautés. Néanmoins nous sommes informés que le czar, par ses sentiments de clémence et de modération, est prêt à retirer ses troupes, si la Porte lui concède ce qu'il demande et si les flottes française et anglaise quittent les eaux de la Turquie.

L'armée est maintenant sur le pied de guerre le plus complet; les réserves sont partout organisées. Le prince Paskewitch restera stationnaire à Warsaw, dans le voisinage du camp de Powna, occupé par 70 000 hommes. Au milieu des préoccupations sérieuses qu'entraînent à leur suite les préparatifs d'une grande guerre, on a remarqué qu'un grand nombre d'officiers se rendent à Czestochowa, ville située à la frontière Prusse, non loin de Cracow, où se trouve une miraculeuse peinture de la sainte Vierge, devant laquelle ils se prosternent en priant de faire triompher leurs armes. Un service solennel a été célébré en grande pompe dans le camp de Starsaw, et l'on a imploré le Tout-Puissant qui protège l'Eglise orthodoxe contre les infidèles.

On vient d'inventer, dit-on, un procédé pour extraire la mare des ossements qui ont servi à la fabrication du cidre qui gas-



l'éclairage qui donne une lumière aussi pure et aussi éclatante que le gaz de la bouillie. Les appareils et les procédés pour obtenir ce gaz sont extrêmement simples et beaucoup moins coûteux pour que le gaz de charbon de terre.

Une communication d'une très grande importance a été faite à la société municipale de Londres.

Il s'agit d'un nouvel agent anesthésique dont l'action, après avoir été étudiée, a été trouvée l'avantage de n'offrir aucun danger, car l'homme en usage du moins par les expériences déjà assez nombreuses. La substance employée est la vapeur ou la fumée soufrée. La substance employée est la vapeur ou la fumée soufrée. La substance employée est la vapeur ou la fumée soufrée.

— L'immense palais de cristal de New-York a eu hier le 15 juillet; le président des Etats-Unis y a assisté.

— Les faits divers américains contiennent les récits de nombreux désastres causés soit par des incendies ou des accidents de chemin de fer.

— Le B. P. Pierre Becken, provincial de la Compagnie de Jésus en Autriche, a été nommé général de l'Ordre, le 2 juillet, à Rome.

— Le nouveau général de la Compagnie de Jésus est né à Turnhout (Belgique). Il est âgé de 53 ans.

— Le *Moniteur* contient une liste de vingt et une personnes décorées de la Légion d'Honneur, et à qui un décret impérial donne le droit de porter ces décorations par suite de condamnations dont ces personnes ont été frappées par les tribunaux correctionnels.

— Le contre-amiral Bezeboe, qui fut gravement blessé à Trafalgar à bord du *Bucentaure* où il était embarqué en qualité d'aspirant, vient de mourir. Il comptait à sa mort 45 ans de service.

— Le général Santa-Anna a rendu un décret par lequel la peine de mort serait infligée aux employés des domaines qui se rendraient coupables de certains cas de fraude ou malversation.

— Selon les journaux de Bordeaux, la compagnie française du chemin de fer du centre s'est décidée à établir une ligne de bateaux à vapeur qui, partant de La Teste, passeront par St-Paulin et Béziers et aboutiront jusqu'à Salsigne. Cette ligne sera desservie par des vapeurs de la force de 200 chevaux, naviguant sous pavillon espagnol afin de pouvoir se livrer au cabotage. Le trajet s'accomplira, ainsi qu'il est consigné au prospectus, trente heures seront consacrées à faire différentes escales.

— Le naturaliste distingué M. Adrien de Jussieu, est mort en sa maison du Jardin des Plantes, à Paris, le 29 juin. Les funérailles ont été célébrées avec une très grande pompe.

— Les nouvelles de la Vera-Cruz nous apprennent que le choléra, qui s'est déclaré dans cette ville, sévissait sur une très grande échelle. Les victimes faisaient aussi d'énormes pertes pécuniaires, et les médecins ne savaient pas dire malades par cent.

— L'Empereur s'est visité le camp d'El-Haut, près de Saint-Omer, au mois de septembre. En attendant, il a fait de fréquentes apparitions au camp de Salory, avec l'impératrice, devant laquelle nos soldats ont exécuté des manœuvres militaires d'une précision remarquable.

— L'impératrice, qui a recouvré toute sa santé et toute sa santé, sous les frais ombrages de Saint-Cloud, se montre si croquante dans tous les instants, aux quels cette princesse apporte une parfaite habitude.

— La récolte des céréales a été si abondante, en Algérie, qu'elle pourra être expédiée en France : 800,000 hectolitres de blé sans compter les autres grains.

Programme des morceaux qui seront exécutés ce soir par la musique de la frégate la *Vesta*. Dimanche, 30 octobre 1853.

- SAYON :
- 1° Le Barbier de Séville, opéra;
 - 2° Duo de la Favorite, opéra;
 - 3° Joseph, fantaisie;
 - 4° Zérline, ouverture;
 - 5° La Pie voleuse, cavatine;
 - 6° Prima doux, grande valse.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GENÈVE.

26 août. Frégate française *Porte*, commandée par M. de Miniac.
3 octobre. Corvette *Prévoyante*, commandée par M. Lau-

rest, lieutenant de vaisseau.
19 octobre. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferri, lieutenant de vaisseau.
26 octobre. Corvette à vapeur française *Catant*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.
26 octobre. Corvette française *Nouveau*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.
26 octobre. Corvette française *Popette*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.

DE COMMERCE.

23 mars. Trois mois américain *Emily Taylor*.
26 août. Golette française *Diane*.
26 juillet. Trois mois du Protectorat *Demont-Durville*, capitaine Lendine, en partance pour Valparaiso.
26. Golette de *Borabora* *Mosang*, capitaine Vanthrev.
27. Golette anglaise *Emily Hall*, capitaine Sutenen, en partance pour Sidney.
1 octobre. Brig anglais *Océan*, capitaine Bell, en partance pour Sidney.
41. Golette du Protectorat *Mary-Anna*, capitaine Edin, sur la cale.
13. Golette du Protectorat *Aus*, capitaine Leguena, en partance pour les Pomotou.
22 octobre. Golette du protectorat *Erpédition*, capitaine Müller, en partance pour Valparaiso.
27 octobre. Golette française *Idée*, capitaine Martel, en déchargement.
27 octobre. Cote de Huahine *Rpe*, capitaine Haze, en déchargement.
28 octobre. Golette de Rimatara *Manuhutu*, capitaine Hishia.

Nouveau du port de Papete du samedi 22 au samedi 29 octobre 1853.

ENTRÉS.

22 octobre. Golette du protectorat *Erpédition*, capitaine Müller, 116 tonnes, 7 hommes d'équipage, 3 passagers, venant des Pomotou en 2 jours, huile, sucre, 31,000 francs.
27. Golette française *Idée*, capitaine Martel, 104 tonnes, 8 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 40 jours, 28 tonnes.
27. Cote de Huahine *Rpe*, capitaine Haze, 17 tonnes, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine en 5 jours, pandanus.
28. Golette de Rimatara *Manuhutu*, capitaine Hishia, 10 tonnes, 5 hommes d'équipage, 10 passagers, venant de Moorea en 2 jours, sur lest.
28. Corvée à vapeur française *Catant*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate, venant de Valparaiso.

SORTIS.

23 octobre. Golette coloniale *Moures*, patron Gervault, pour Papara.
27. Golette française *Tanemaru*, commandée par M. Mabire, lieutenant de vaisseau, pour les Marquises.

ARSENAL DE FARE-UTE.

Le 24, à 1 heure, la golette française *Mary-Anna* a été halée sur la cale.

Le 29, la corvée à vapeur le *Catant* accoste le quai de l'arsenal pour faire son charbon.

AVIS AU PUBLIC.

M. LABARRAGUE a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir, par la golette française *ADELE*, un assortiment de marchandises.

VIVRES.

Salmisons, jambons, ris, Canolles, morue, sucre, amandes, chocolat, confitures assorties, huile, café, pâtes d'Italie, piments de terre, ail.

BOISSONS.

Vin en caisse blanc et rouge, Xeres, Madère, absinthe, quinquina, kirsch.

MATÉRIEL ET FOURNITURES.

Cordeaux assortis, matières résineuses, harnais, toile à voiles, fournitures de bureaux, papier d'imprimerie.

Messieurs les abonnés sont priés de vouloir bien adresser d'AVANCE le renouvellement de leurs abonnements, afin d'éviter les retards dans l'envoi du journal.

ANNONCES PAR ABONNEMENT à prix réduit. S'adresser à l'imprimerie du journal.

LE GÉRANT : BROT.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 29 AU 28 OCTOBRE 1853.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE			TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en cent.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	hauteur.	oscillation.	durée.	Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS.	CIEL.	MER.	Phénomènes particuliers.
S. 29	762,150	1,95		21,7	23,3	25,50	78,80	SO. J. b.	Beau.	Belle.	
D. 29	760,375	1,30		22	28,3	25,45	79,25	E. f.	Beau.	Belle.	
L. 29	760,573	1,10		21,9	28,0	25,35	77,60	E. f.	Beau.	Belle.	
M. 29	761,037	1,15		22	28,2	25,15	76,30	E. f.	Beau.	Belle.	
M. 30	759,950	1,60		21,8	29	25,10	80	E. f.	Phénu.	Belle.	
J. 30	760,487	1,35		22,1	29	25,35	79,25	E. f.	Beau.	Belle.	
V. 30	760,400	1,60		21,5	28,8	25,15	79	E. f.	Beau.	Belle.	